



**EMO**

**TRADUCTION** Un mélange de styles punk, new wave, ska, gothique et manga. D'où un effet morbide mais coloré, dont se retrouve affublée Eveline Widmer-Schlumpf.



**COOL**

**TRADUCTION** Pas de prise de tête. Alain Berset est relax.

**RAJEUNIS LA POLITIQUE SUISSE.**

Engagez-vous dans un parlement des jeunes de la région. [parlementsdesjeunes.ch](http://parlementsdesjeunes.ch)



**PARTY GIRL**

**TRADUCTION** La fille qui aime sortir et faire la fête. Simonetta Sommaruga est-elle ainsi?



**HIPPIE**

**TRADUCTION** Ou baba, écolo. Avec le pin's antinucléaire pour Doris Leuthard.



**NERD**

**TRADUCTION** Jeune] davantage passionné par l'informatique que par son look. Pas sympa pour Johann Schneider-Ammann.



**GANGSTA**

**TRADUCTION** Ueli Maurer hérite de tout l'attirail des rappeurs.

**MACH DIE SCHWEIZER POLITIK JUGENDLICHER.**

Engagiere dich bei einem Jugendparlament in deiner Region. [jugendparlamente.ch](http://jugendparlamente.ch)



**HIPSTER**

**TRADUCTION** Bobo de moins de 25 ans, avec moustache et coupe de cheveux décalée. Notez le joli pendentif de Didier Burkhalter.

Photos Jugendparlamente.ch (7x), Laurent Crotte

# COUP DE JEUNE SUR LES SEPT SAGES

## CAMPAGNE Les conseillers fédéraux ont été relookés pour inciter les jeunes à s'intéresser davantage à la politique. Réactions.

**N**on, le Conseil fédéral ne s'est ni déguisé pour Halloween ni n'a absorbé un élixir de jeunesse. Ces portraits retouchés sont une initiative de la Fédération suisse des Parlements des jeunes (FSPJ), qui veut montrer ainsi que la politique n'est pas réservée au monde des adultes. «Nous allons distribuer ces affiches et des flyers aux 62 Parlements des jeunes en Suisse et diffuser ces photos sur les réseaux sociaux», explique Aurélie Buchs, responsable de la FSPJ. Nous avons représenté les sept conseillers fédéraux avec des looks typiques des

jeunes d'aujourd'hui. C'est un peu cliché, mais l'idée est d'aborder avec humour le problème du rajeunissement de la politique.»  
Présent dimanche à Bâle pour la conférence des Parlements des jeunes, le président de la Confédération, Didier Burkhalter, s'est vu remettre son portrait relooké. «Il semble s'en être amusé», raconte Aurélie Buchs. Surtout lorsqu'il a vu les photos de ses collègues.» A Berne, on confirme que le Conseil fédéral est d'accord avec le but de cette campagne, mais on ne précise pas ce que le président a fait de son cadeau.

La question est de savoir si, au-delà de l'humour, cette action va atteindre son but. A savoir intéresser davantage les jeunes à la politique.  
**A côté de la cible**  
Olivier Perez-Kennedy, CEO de la société de communication Enigma, est peu convaincu par cette campagne. «J'ai l'impression que le Parlement des jeunes fait une communication pour lui-même plutôt que pour ceux qui se désintéressent de la politique. Je ne pense pas que cette action aura un grand impact. On verra dans un mois, lors des prochaines votations, mais je doute que

le taux de participation des jeunes augmente sensiblement. S'intéresser aux votations débute souvent au moment où on commence à payer ses impôts.»  
Guère plus de succès auprès du conseiller national vaudois PDC Jacques Neiryck (83 ans): «Je ne suis pas suffisamment jeune pour être sensible à ce genre d'incitation. Et, en modifiant ainsi l'image du Conseil fédéral, on n'aborde pas les vraies questions qui pourraient pousser les jeunes à s'intéresser à la politique. A savoir les sujets qui vont les concerner directement, comme la loi sur les bourses d'études, les problèmes de formation, d'emploi.»  
L'une des solutions proposées pour rajeunir la politique est d'abaisser le droit de vote à 16 ans. «Les 18-30 ans sont ceux qui votent le moins, donc je ne pense pas que cela changerait grand-chose. En re-

« Cela donne un certain style à Alain Berset. Ça peut faire le buzz »  
Mathias Reynard, benjamin du Conseil national



**DES PISTES POUR MOBILISER LES JEUNES**

**1** Abaisser l'âge de vote à 16 ans

**2** Rendre les sujets politiques plus compréhensibles

**3** Utiliser les réseaux sociaux pour la politique

Mathias Reynard (PS/VS) est, à 27 ans, le benjamin du Conseil national. Lui trouve la campagne très amusante. Surtout Alain Berset:

«Ça lui donne un certain style. Je pense que ça peut faire le buzz et interpeller sur un problème peu pris en considération.» Lui-même a fait ses premières armes dans un Parlement des jeunes, ce qui a fini par l'amener à Berne. «Il n'a pas été évident de siéger tout en terminant ma formation professionnelle. Et les jeunes comme les femmes s'y font plus facilement traiter d'incompétents lorsqu'ils commettent une erreur. Certains nous parlent avec un ton un peu paternaliste.»  
Le vote à 16 ans, il est pour. Mais il insiste également sur le rôle de l'école et la nécessité d'une communication qui soit plus accessible aux jeunes. «Les médias ont aussi une part de responsabilité. A la télé, on voit surtout des politiciens de 50 ans et plus.» Et même pas relookés!